

# Clinique

## Petite revue de textes cliniques concernant le jeu, la créativité et la résilience

Adeline Monjardet et Marie-Christine Debien

*Adeline Monjardet, psychologue clinicienne, et Marie-Christine Debien, psychanalyste, sont membres de Marionnette et Thérapie.*

### LES PIONNIÈRES DU JEU THÉRAPEUTIQUE ET ÉDUCATIF AVEC DES MARIONNETTES AUPRÈS D'ENFANTS

La neuro-psychiatre américaine **Lauretta Bender** (1897-1987) et la psychanalyste suisse **Madeleine Rambert** (1900-1979) découvrent à la même époque dans des contextes très différents comment le « jeu de guignol » permet à l'enfant d'exprimer ses sentiments cachés, profonds.

Pour Lauretta Bender, la technique de jeu en groupe facilite l'expression et permet de donner libre cours à des décharges émotionnelles (peur, colère, envie, ...) très utiles à l'abréaction des affects<sup>1</sup>.

Madeleine Rambert est connue pour avoir publié dès 1938 un article intitulé « Une nouvelle technique en psychanalyse infantile : le jeu de guignols ». Cette nouvelle technique suscita un débat parmi les psychanalystes dont Serge Lebovici qui émit des réserves sur l'utilisation du jeu de marionnettes en thérapie d'enfants<sup>2</sup>.

**Nina Simonovich-Efimova** (1877-1948) était une artiste russe, peintre et créatrice de marionnettes et l'une des premières marionnettistes professionnelles russes. Avec son mari, elle a fondé la tradition du théâtre de ma-

1 Un article de Lauretta Bender, « L'utilisation du spectacle de marionnettes comme méthode psychothérapique dans les troubles du comportement » est mentionné dans l'article « L'introduction de la marionnette à l'hôpital » de Jean Garrabé dans le n°38 de la Collection Marionnette et Thérapie.

2 Cet article a paru en 1938 dans *La revue française de psychanalyse*. Voir aussi le Bulletin Marionnette et Thérapie 1991/1 et le n° 38 de la Collection Marionnette et Thérapie qui évoquent ce débat entre elle et Serge Lebovici.

riottes soviétique. Elle s'est occupée d'enfants difficiles placés dans des centres de rééducation.

### LES PSYCHANALYSTES ET LA THÉRAPIE PAR LE JEU

**Melanie Klein** (1882-1960) fut l'une des grandes figures de l'école anglaise de psychanalyse d'enfants. En 1924, elle fit au congrès de Würzburg (Allemagne) une communication intitulée « La technique de l'analyse des jeunes enfants » qui eut un grand retentissement. Elle affirmait que les principes de la cure sont les mêmes pour tous les patients quelque soit leur âge, bien que le psychisme des enfants jeunes soit différent de celui des adultes dans le sens qu'ils expriment leurs préoccupations dans leurs jeux plus authentiquement que par des paroles. Elle a nommé *play technique* (technique du jeu) la méthode à utiliser en thérapie d'enfants. Pour elle, dit Marie-Claude Thomas, « la technique du jeu ne se réduit pas à la thérapie par le jeu dont le principe est d'offrir aux patients une possible abréaction, une décharge émotionnelle par laquelle il se libère d'un affect désagréable »<sup>3</sup>.

Melanie Klein souligne que « dans leur jeu, les enfants représentent symboliquement des fantasmes, des désirs et des expériences », employant pour cela un langage métaphorique proche de celui du rêve<sup>4</sup>. En séance, elle invitait ses jeunes patients à jouer librement avec un matériel varié mis à leur disposition. L'interprétation du jeu par l'analyste se faisait exactement comme pour le rêve.

**Anna Freud** (1895-1982) utilisait elle aussi de petits objets et le dessin pour aider l'enfant à exprimer ses angoisses et repérer les mécanismes de refoulement. Elle lui proposait également de se concentrer sur des images mentales et de les décrire, sollicitant chez l'enfant la rêverie mentale et la capacité à imaginer.<sup>5</sup> On sait qu'Anna Freud et Melanie Klein s'affrontèrent à plusieurs reprises au sujet de la technique psychanalytique à employer avec de jeunes patients, Anna Freud se situant plus dans une visée du développement du Moi tandis que Melanie Klein se positionnait dans une perspective d'analyse des fantasmes de l'enfant exprimés dans ses jeux au cours de la thérapie. Leurs apports restent particulièrement enrichissants.

**Donald Woods Winnicott** (1896-1971), contemporain de Melanie Klein et Anna Freud, développa sa propre pensée dans de nombreux écrits. Pédiatre

---

3 THOMAS, Marie-Claude. (1994). « Introduction à l'œuvre de Melanie Klein ». In : NASIO Juan David, dir. *Introduction aux œuvres de Freud, Ferenczi, Groddeck, Klein, Winnicott, Dolto, Lacan, Payot & Rivages* (1994).

4 KLEIN, Melanie. (1926). « Les principes psychologiques de l'analyse des jeunes enfants ». In : *Essais de psychanalyse*, Payot, 1972.

5 Anna Freud a développé sa pensée dans *Le moi et les mécanismes de défense*, (1936), publié aux PUF en 2001.

et psychanalyste, il a amplement décrit la valeur psychique du jeu pour l'enfant et sa contribution à la formation d'un *espace transitionnel*. Dans *Jeu et réalité*, il fait la différence entre le jeu (*game*), organisé socialement, et l'activité de jouer (*playing*), comme peut l'être la technique du *squiggle* (gribouillis) qu'il pratiquait avec certains de ses jeunes patients : « jouer est un acte créateur, une invention d'un individu, qui permet une infinité de variations, alors que les jeux de société ou éducatifs sont beaucoup plus limités. »<sup>6</sup>

**Gisela Pankow** (1919-1998), médecin et psychanalyste, utilisa le dessin et le modelage comme première étape dans la cure de patients adultes en état de dissociation schizophrénique. Pour elle, le processus thérapeutique vise à restaurer l'image du corps détruite par la psychose avant de poursuivre une thérapie par la parole. Les modelages adressés à l'analyste, à sa demande, opèrent comme des « greffes de transfert » qui rendent possible l'entrée dans un processus thérapeutique. Dans *L'homme et sa psychose* (1969), son livre le plus célèbre, elle présente les fondements théoriques de sa méthode en les illustrant de cas cliniques parfois pris dans la littérature.

**Françoise Dolto** (1908-1988) a souvent dit qu'elle voulait être « médecin d'éducation » avant de devenir une psychanalyste renommée. Considérant les enfants, dès leur naissance, comme des êtres de langage, elle s'adressait à eux alors même qu'ils ne parlaient pas encore. En thérapie, elle proposait aux enfants, qui ne pouvaient dire ce dont ils souffraient, de dessiner ou modeler, considérant ces productions plastiques comme des projections de l'*image inconsciente du corps* révélatrices de ce qui était en souffrance en eux. Proche de Jacques Lacan, elle développa sa propre conception de la construction de l'image du corps chez l'enfant et du rôle du *stade du miroir* dans la formation du sentiment identitaire. Attentive à la capacité de jouer de l'enfant, elle pensait nécessaire que l'analyste s'abstienne de jouer avec lui. À l'occasion de la cure de Bernadette, une petite fille de cinq ans et demi, qui détruisait ses poupées et ses peluches, elle eut l'idée de proposer à sa mère de lui fabriquer une « poupée-fleur », laquelle eut un rôle déterminant dans la cure.<sup>7</sup>

**Bruno Bettelheim** (1903-1990) – Son ouvrage le plus instructif en ce qui concerne l'utilisation du jeu dans la thérapie des enfants psychotiques et autistes qu'il recevait dans son Orthogenic School of Chicago est *La forteresse vide*. Écrit en 1968, l'ouvrage présente les diverses propositions thérapeutiques faites à ces enfants gravement malades et les fondements de la vision thé-

6 WINNICOTT, D. W. (1971). *Jeu et réalité*, Gallimard, 1975.

7 DOLTO, Françoise. (1949). « Cure psychanalytique à l'aide de la poupée-fleur ». In : *Au jeu du désir*, Seuil, 1981.

rapeutique de l'établissement, à savoir l'accueil inconditionnel de l'enfant et de son symptôme. L'importance des jeux libres y est soulignée, soutenue par la conviction que l'enfant trouve par lui-même l'activité ou le jeu qui vont lui permettre de se constituer un monde vivable. La place du thérapeute dans « l'aventure communautaire » de l'école orthogénique et son engagement affectif et intellectuel sont, selon Bettelheim, ce qui rend possible une transformation du patient comme du thérapeute. Un très grand livre.<sup>8</sup>

### LA PÉDAGOGIE INSTITUTIONNELLE ET LIBERTAIRE ET SON UTILISATION DU JEU

**Fernand Deligny** (1913-1996) – Soutenu dès 1948 par Henri Wallon puis dans les années 60 par Maud Mannoni, qu'il accompagne au Centre thérapeutique de Bonneuil, Fernand Deligny a un parcours atypique d'éducateur et de psychologue qui l'amènera à partir vivre en Lozère auprès d'enfants autistes. Il en tirera un livre étonnant où les notions de « faire et d'agir » sont au centre de sa visée éducative et thérapeutique. Les enfants arpentent des « erres » qui semblent les aider à réaliser des parcours de vie signifiants ou tout au moins à sortir de leur isolement extrême.

En 1989, dans l'émission de France Culture *Mémoires du siècle*<sup>9</sup>, il décrit son projet auprès des enfants reçus : « On me prend pour quelqu'un qui soigne, qui rééduque mais ce n'est pas ça mon boulot. Mon boulot, c'est que ces enfants aient affaire à autre chose qu'à ce qu'ils connaissent, à un ailleurs, à un autrement ».

**Alexander Neill** (1883-1993), éducateur et psychanalyste, est l'auteur du célèbre *Libres enfants de Summerhill*, à la croisée de la pédagogie nouvelle et de la psychologie<sup>10</sup>. Dans son école, tout est décidé de manière démocratique avec les enfants. Ceux-ci sont autorisés à jouer, y compris toute la journée, s'ils ne perturbent pas ceux qui travaillent. L'auteur cite le cas d'un enfant ayant joué trois ans avant de reprendre des études, tant sa haine de l'école avait été grande.

**Augustin Freinet** (1896-1966) a développé une pédagogie dite « active » où chaque élève est amené à prendre des responsabilités concrètes dans la classe, au plus près de l'observation de la nature et de la compréhension intime du monde environnant. Il a joué un rôle important dans le renouveau de la pédagogie.

---

<sup>8</sup> BETTELHEIM, Bruno. (1967). *La forteresse vide*, Gallimard, 1969.

<sup>9</sup> DELIGNY, Fernand. Interview radio. [France Culture 1/09/1989]  
<https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/memoires-du-siecle-fernand-deligny>

<sup>10</sup> NEILL, Alexander. (1960). *Libres enfants de Summerhill*, Maspéro, 1971.

Nous pourrions également citer les méthodes – très en vogue actuellement – de la grande pédagogue, **Maria Montessori** (1870-1952) qui fait de la manipulation ludique des objets du quotidien (boutons, lacets, couverts...) une aide à l'apprentissage, à l'agilité psychomotrice, aux capacités d'autonomie précoce chez le jeune enfant. Maria Montessori, qui était également médecin, cherchait avant tout à favoriser un accès précoce aux apprentissages symboliques en considérant l'enfant comme l'acteur de sa propre construction et dans le respect de sa personnalité.<sup>11</sup>

## LA RÉSILIENCE

**Boris Cyrulnik** (1937-) est bien connu comme l'auteur de la notion de *résilience*. Dans *Parler au bord du gouffre* (2007), il énonce : « *on ne peut guère parler de trauma sans parler de la cicatrisation réactionnelle* ». Trois ans plus tard, dans *Autoportrait d'un épouvantail*, l'auteur précise la définition de la résilience en se demandant « *comment on reprend vie après un traumatisme* ». « *Le retour de la vie psychique après l'agonie* » peut se faire si deux conditions sont réunies : trouver un milieu qui laisse parler le sujet et avoir une base de sécurité acquise dans la toute petite enfance. Alors les processus de réparation peuvent se mettre en route en utilisant toutes sortes de canaux de communication, la parole, mais aussi l'art sous toutes ses formes, musique, peinture, danse, etc.

Ce neurologue chercheur a eu un parcours particulièrement chaotique réchappé in extremis de la déportation à l'âge de 3 ans, ballotté de familles d'accueil en lieux de vie pour orphelins, il s'est attaché à expliquer comment il n'est pas devenu fou en raison de l'incohérence de ce qu'il vivait.

Sa capacité de résilience, il l'a souvent attribuée à sa capacité d'écrire, de partager ses émotions et ses sentiments avec le lecteur, à sa recherche de sens des événements, sens qui lui a tant manqué quand il était enfant juif, sans même savoir qu'il l'était et à quoi cela le condamnait.

Tous ses livres parlent de la résilience mais, en particulier, « *La trilogie de la résilience* » qui comprend *Un merveilleux malheur* (2002), *Les vilains petits canards* (2004), *Le murmure des fantômes* (2005).

À suivre.

<sup>11</sup> La pédagogie Montessori aujourd'hui. [France Culture, 23/04/2014].

<https://www.franceculture.fr/emissions/rue-des-ecoles/la-pedagogie-montessori-aujourd'hui>

La pédagogie Montessori, promesse ou business ? [La Croix L'Hebdo, 12/11/2019]

<https://www.la-croix.com/Famille/Education/pedagogie-Montessori-promesse-business-2019-11-12-120105923>

Vient de paraître

**DES MARIONNETTES,  
POUR UN THÉÂTRE D'OBJETS  
ET DE DÉPLACEMENTS**

Dix-septième colloque de Marionnette et Thérapie  
21 septembre 2019 - Charleville-Mézières

80 pages, version papier : 15 €, version pdf : 7,50 €

<http://marionnettetherapie.free.fr/> > Publications > Collection Marionnette et Thérapie > n° 41

**- Fabrique et jeu de marionnettes, mouvements transférentiels et déplacements psychiques,** Marie-Christine Debien >

*L'usage de marionnettes dans un dispositif de soins ne va pas sans prise en compte des effets de rassemblement du moi dans l'objet fabriqué, des transferts et déplacements qui surgissent à l'occasion de sa mise en forme et en jeu.*

**- Conférence dessinée d'un marionnettiste,** Pierre Blaise > *Par rapport au théâtre, le théâtre de marionnettiste déplace de nombreuses notions : déplacement de l'interprète, déplacement des proportions et de l'échelle, déplacement de l'espace, déplacement de l'attention du spectateur... Comment se figurer ces déplacements ? À quoi servent-ils ?*

**- Mécaniquement vôtre... Notes sur la fascination de la marionnette,** Silke Schauder > *Kleist, E.T.A. Hoffmann, Kokoschka : comment la marionnette instaure-t-elle au sein de leurs œuvres un entre-deux, une aire transitionnelle, un moi/non-moi où pourront se lier et délier monde externe et monde interne, frustration et fantasme, délire et désir ?*

**- Enquêtes d'objets ou objets en quêtes,** Gilbert Meyer >

*Tel un chasseur primitif, il y a des jours où il fait bon se lever pour partir en quête d'objets. Dès que l'objet est entre mes mains, je suis projeté dans une quête, une enquête qui m'emporte, une action qui me déplace sur un plan artistique, émotionnel et psychique.*

**- Le soin de l'objet,** Philippe Choulet > *Comment diable un lien singulier à l'objet peut-il aider le sujet humain à se rassembler quelque peu ? On ne demande pas à l'objet de prendre soin du sujet : c'est au sujet de prendre soin de l'objet, comme le bon bricoleur prend soin de ses outils et de ses matières. L'étrangeté est là : le détour matériel rend possible le soin de soi...*

**- Le théâtre de la personne et ses objets,** Juliette Moreau > *Vous est-il arrivé jamais qu'un objet vous prenne par la main, vous attrape le regard ou la songerie et vous entraîne dans la compagnie des choses ? Par le jeu, les objets muent, mutent, sortent de l'ordinaire, entrent et font entrer dans le monde des mots et des images.*